

## Humanisme et technologie

« *Toute l'information est humaine et passe par l'humain* »

Claude Ryan

La science de l'information est l'une des disciplines le plus profondément affectée par la technologie. À un point tel qu'elle s'est, à toute fin pratique, appropriée certaines technologies spécifiques, ce qui a donné naissance à une nouvelle génération de technologies adaptées; les technologies de l'information.

Or la science de l'information, même intensément influencée, voire orientée, par les technologies de l'information, n'en demeure pas moins une science essentiellement humaine. Elle est humaine dans le sens où elle consiste fondamentalement à gérer de l'information créée par des humains pour des humains et qui constitue, avec le recul du temps, le patrimoine informationnel de l'humanité. Aujourd'hui, cette information « transite » par des réseaux de communication et est stockée dans des environnements organisés (bibliothèques, services archives, systèmes d'information) convertis au numérique. Dans ce sens, les professionnels de l'information gèrent le patrimoine intellectuel, l'ensemble des données, des informations, des connaissances stockées de l'humanité. Nonobstant les objets, les outils et les environnements de plus en plus numériques, on se situe donc ici résolument dans une dynamique humaine et cette perspective constitue l'essence même de la science de l'information.

Le présent numéro s'ouvre sur un texte d'Abdelaziz Abid qui lance un cri d'alarme sur le danger réel de perdre une partie de plus en plus grande du patrimoine informationnel numérique mondial, si des politiques et des mécanismes ne sont pas mis en place dès maintenant pour le protéger. Il présente ainsi les efforts de l'Unesco pour conserver le patrimoine numérique qu'il définit d'abord comme ce qui

est constitué du produit de la reproduction numérique d'œuvre préexistante, et enfin comme des données qui n'existent que sous forme numérique. Selon lui, la conservation du patrimoine numérique entraî-

ce; la première étant de tout fournir à l'étudiant et la seconde de former l'étudiant à devenir autonome dans sa quête d'information. Enfin, il passe en revue les normes et les directives de service propo-

*La science de l'information, même intensément influencée, voire orientée, par les technologies de l'information, n'en demeure pas moins une science essentiellement humaine.*

ne un changement de paradigme important et, si l'ensemble de la production numérique ou « numérisable » est énorme (1 500 téraoctets), il faut se demander si toute cette production a la vocation de devenir patrimoine, particulièrement dans un contexte de grande instabilité technologique. Il conclut en rappelant les efforts et les stratégies de l'Unesco pour encourager la conservation numérique et il présente la nouvelle Charte de l'Unesco sur la conservation du patrimoine numérique.

L'article de Jean-Marc Alain nous garde dans l'environnement informationnel numérique en présentant l'impact de la formation à distance sur les bibliothèques. Après un bref aperçu historique de la formation à distance dans le monde, l'auteur souligne l'intérêt des établissements d'enseignement et des employeurs pour la formation à distance et parle d'une véritable culture d'apprentissage en ligne. Il montre comment les bibliothèques sont affectées par les nouveaux paradigmes de la formation à distance et il décrit les nouveaux modèles privilégiés pour associer des services de bibliothèque adaptés à ces modes d'apprentissage. Il souligne, à cet égard, deux philosophies de servi-

sées aux bibliothèques pour développer un soutien de haute qualité aux programmes de formation à distance.

Avec le texte d'Inge Alberts et de Suzanne Bertrand-Gastaldy, nous sommes encore au cœur de la relation entre l'humain et la technologie, dans la dynamique personne-machine. L'article aborde la question de la navigation dans l'espace informationnel et l'espace virtuel en mettant l'accent sur les différences individuelles et les comportements navigationnels dans un contexte d'hypertexte et d'hypermédia, caractérisé par la non-linéarité. Les auteures présentent les nouveaux environnements numériques et leur impact sur les comportements de recherche d'information des individus. Puis, elles examinent les facteurs susceptibles d'influencer ces comportements. Elles concluent que l'hypernavigation rend difficile toute prédiction de comportement des usagers – qu'ils soient ou non expérimentés – en face de certains éléments de design et en fonction de structures informationnelles variées.

Avec Patrick Vincent, on remet les pieds dans le monde très matériel de la